

1283 - 2 (1990-1991)

1283 - 2 (1990-1991)

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1990-1991

4 JUILLET 1991

Proposition de résolution concernant le droit à l'existence pour les Kurdes de Turquie, d'Iran, d'Irak, de Syrie et d'Union soviétique

**RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTERIEURES
PAR M. VAN BREE**

**EXPOSE DE
L'AUTEUR PRINCIPAL**

La situation des Kurdes varie selon les Etats où ils ont leur territoire.

C'est en Union soviétique qu'ils sont le mieux lotis. Ils y disposent d'écoles, et même d'un embryon d'enseignement supérieur.

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : Mme Hanquet, président; MM. Bockstal, De Bremaeker, De Cooman, Eicher, Erdman, Henneuse, Kelchtermans, Mme Lieten-Croes, MM. Mathot, Pécriaux, Verlinden et Verschueren.

2. Membres suppléants : MM. Cools, Dehousse, Noerens, Pataer et Van Bree, rapporteur.

3. Autres sénateurs : Mme Aelvoet, MM. Dierickx et Kuijpers.

R. A 15340*Voir :***Document du Sénat :****1283-1** (1990-1991) : Proposition de résolution.**BELGISCHE SENAAAT**

ZITTING 1990-1991

4 JULI 1991

Voorstel van resolutie aangaande het bestaansrecht van de Koerden in Turkije, Iran, Irak, Syrië en de Sovjet-unie

**VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER VAN BREE**

**UITEENZETTING DOOR DE
HOOFDINDIENER**

De toestand van de Koerden verschilt naargelang van de Staten waarin hun woongebied is ondergebracht.

In de Sovjet-Unie zijn ze er nog het best aan toe. Daar beschikken ze over scholen, zelfs over enig hoger onderwijs.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : mevr. Hanquet, voorzitter; de heren Bockstal, De Bremaeker, De Cooman, Eicher, Erdman, Henneuse, Kelchtermans, mevr. Lieten-Croes, de heren Mathot, Pécriaux, Verlinden en Verschueren.

2. Plaatsvervangers : de heren Cools, Dehousse, Noerens, Pataer en Van Bree, rapporteur.

3. Andere senatoren : mevr. Aelvoet, de heren Dierickx en Kuijpers.

R. A 15340*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :****1283-1** (1990-1991) : Voorstel van resolutie.

L'Irak poursuit une politique implacable d'assimilation. Dans un territoire aussi peu peuplé que le Kurdistan, les villes ont une importance culturelle décisive. C'est la raison pour laquelle elles sont arabisées en priorité.

Les douze provinces kurdes de Turquie ont été déclarées zone militaire et souffrent d'un dépeuplement marqué. Dans le même temps, il est prévu d'y construire 17 barrages (avec l'aide de la C.E.E.) et l'on y implante des Turcs. La culture kurde est vulnérable, parce qu'orale. D'où l'importance de l'interdiction turque de chanter des chants kurdes. Par suite de l'afflux de Kurdes d'Irak, la situation est complètement désorganisée. Entre-temps, des groupes de jeunes diplômés turcs émigrent en « Turquie orientale » pour mieux « développer » celle-ci.

La Syrie est l'Etat le plus dictatorial du Proche-Orient. Paradoxalement, des Kurdes y reçoivent une formation de guerilleros pour aller perpétrer des sabotages en Turquie. Hormis cette activité, ils doivent se tenir tranquilles.

L'Iran, Etat religieux fondamentaliste, ne reconnaît pas l'existence des Kurdes.

DISCUSSION

Un membre déplore tout d'abord qu'apparemment, aucun francophone n'ait été invité à cosigner cette proposition de résolution. Il se présente comme candidat à la signature.

L'auteur principal reconnaît que c'est une regrettable omission. Mais elle n'a rien d'intentionnel; la faute en est au manque de temps.

Un membre a l'impression que le texte met tous les intéressés dans le même panier que l'Irak, ce qui n'est pas conforme à la réalité, en tout cas pas pour l'Union soviétique.

L'auteur principal répond qu'en ce qui concerne l'Union soviétique, la situation n'est tout de même pas rose. Les Kurdes n'ont aucun pouvoir propre (« Oblast ») et pourraient donc être déplacés sans violation d'aucune loi. Leur intelligentsia y est en outre systématiquement « écrémée ». Il considère tout cela comme une forme plus légère d'« expulsion ».

Le membre fait remarquer qu'à sa connaissance, la situation des Kurdes de Syrie ne pose pas non plus, actuellement, de problèmes particulièrement préoccupants.

L'auteur principal estime que l'on sous-estime considérablement la situation en Syrie. La répression la plus dure y règne. Le régime est militaire. Il existe encore entre la Syrie et la Turquie un véritable rideau de fer. Ce n'est pas parce que les médias n'en disent rien que rien ne se passe.

Il reconnaît cependant que la situation des Kurdes varie dans chaque Etat.

Irak voert een ongenadige assimilatiepolitiek. In een dunbevolkt gebied als Koerdistan krijgen steden een doorslaggevend cultureel belang. Daarom worden die bij voorkeur gearabiseerd.

De twaalf Koerdische provincies van Turkije zijn tot militair gebied uitgeroepen en lijden onder sterke ontvolking. Tegelijk worden daar 17 stuwdammen gepland (met EG-steun) en Turken ingevoerd. De Koerdische cultuur is kwetsbaar want mondeling. Vandaar het belang van het Turkse verbod, Koerdische liederen te zingen. Door de toevloed van Koerden uit Irak is de toestand er helemaal ontwricht. Inmiddels trekken geschoolde groepen jonge Turken naar « Oost-Turkije » om dit beter te « ontwikkelen ».

Syrië is de felst dictatoriale staat van het Nabije Oosten. Paradoxaal genoeg worden daar Koerden als guerilleros opgeleid om in Turkije te gaan saboteren. Buiten die activiteit om moeten ze zich stil houden.

Iran, als fundamentalistisch-godsdienstige staat, erkent het bestaan van Koerden niet.

BESPREKING

Vooraf betreurt een lid dat schijnbaar geen enkele Franstalige werd aangezocht om dit voorstel van resolutie te ondertekenen. Hij biedt zich aan als kandidaat.

De hoofdindieners geeft toe dat dit een ernstige nalatigheid geweest is. Weliswaar is het geen opzet en tijdsgebrek is er schuld aan.

Een lid heeft de indruk dat de tekst alle betrokkenen over dezelfde kam scheert als Irak, wat met de werkelijkheid niet overeenstemt, alvast niet voor de Sovjet-Unie.

De hoofdindieners zegt dat, wat de Sovjet-Unie betreft, de toestand toch niet rooskleurig is. De Koerden hebben er geen eigen gezag (« Oblast ») en zouden dus zonder inbreuk op enige wet verplaatst kunnen worden. Ook wordt hun intelligentsia er stelselmatig afgeroomd. Hij beschouwt dit alles als een lichtere vorm van « uitdrijving ».

Het lid merkt op dat hem over de toestand der Koerden in Syrië ook geen bijzondere actueel prangende problemen bekend zijn.

De hoofdindieners meent dat de toestand in Syrië erg onderschat wordt. Daar woedt de felste onderdrukking. Het regime is er militair. Tussen Syrië en Turkije bestaat nog een echt Ijzeren Gordijn. Het is niet omdat de media er niets over berichten dat er niets gebeurt.

Wel geeft hij grif toe dat de toestand van de Koerden in elke staat verschillend is.

Dans un esprit de conciliation, il propose d'écrire au 1^o du deuxième alinéa « situations d'exception » au lieu de « lois d'exception ».

Le Ministre doit insister une fois de plus sur le fait que les droits de l'homme occupent une place importante dans la politique du Gouvernement. Il reconnaît qu'il peut parfois s'avérer nécessaire d'exercer ces droits collectivement. Le Gouvernement se montre très prudent en matière de droits nationaux.

Souvent, en effet, ceux-ci ne peuvent être exercés que comme des limitations des droits individuels.

La politique belge a pour objectif de rendre les frontières plus transparentes, non pas de les renforcer, de les multiplier ou de les déplacer.

Les Belges savent cependant par expérience combien il est difficile de régler de tels problèmes. C'est la raison pour laquelle nous devons faire preuve d'une certaine modestie lorsque nous nous exprimons sur de tels problèmes à l'étranger.

Enfin, il rappelle que lors de la guerre du golfe Persique, il a toujours mentionné les Kurdes au même titre que les Palestiniens.

Un sénateur déclare que les droits nationaux ne peuvent exister que si les droits individuels de l'homme sont respectés. Il demande quelle est la référence exacte au droit des peuples de disposer d'eux-mêmes qui est mentionnée dans les développements.

L'auteur principal renvoie aux droits culturels et sociaux visés surtout à l'article 1^{er} du Pacte des Nations Unies de 1966 (Pacte qui constitue une amélioration de celui de 1948) :

« Les buts des Nations Unies sont les suivants :

1.

2. Développer entre les nations des relations amicales fondées sur le respect du principe de l'égalité de droits des peuples et de *leur droit à disposer d'eux-mêmes*, et prendre toutes autres mesures propres à consolider la paix du monde. »

Le même sénateur demande quelle est la signification des mots « concertation dans le domaine de la politologie » qui figurent au dernier alinéa.

L'auteur principal cite l'exemple de l'Institut arabo-palestinien, qui est régulièrement consulté par les hommes politiques. Il décrit la situation que connaissent les différents instituts kurdes existants.

Par « concertation dans le domaine de la science », il vise la préservation d'un secteur culturel; par concertation dans le domaine de la politologie, il entend la fourniture d'une infrastructure en vue d'accords et de voyages d'études.

Bij wijze van tegemoetkoming stelt hij voor, in 1^o van het tweede lid, « uitzonderingstoestanden » te schrijven i.p.v. « uitzonderingswetten ».

De Minister moet eens te meer benadrukken dat de mensenrechten een belangrijke plaats innemen in het beleid van de Regering. Hij geeft toe dat het soms nodig kan blijken, deze rechten collectief uit te oefenen. Met volkenrechten springt de Regering zeer voorzichtig om.

Vaak immers, meent hij, kunnen die alleen als beperkingen van individuele mensenrechten uitgeoefend worden.

Het Belgische beleid streeft er naar, grenzen doorzichtiger te maken, niet ze te versterken, te vermenigvuldigen of te verleggen.

Uit eigen ervaring in België weten wij echter hoe moeilijk het is, zulke problemen te regelen. Derhalve past ons een zekere bescheidenheid, wanneer wij ons over dergelijke problemen buitenslands uitlaten.

Tenslotte wijst hij er op dat hij tijdens de Golfecrisis steeds de Koerden in één adem met de Palestijnen vermeld heeft.

Een senator stelt dat volkenrechten alleen dan kunnen bestaan wanneer individuele mensenrechten geëerbiedigd worden. Hij wenst de nauwkeurige verwijzing te kennen naar het zelfbeschikkingsrecht der volkeren, dat voorkomt in de toelichting.

De hoofdindieners verwijst naar de culturele en sociale rechten die vooral in artikel 1 van het Verenigde Naties-verdrag van 1966 (verbetering van dat uit 1948) voorkomen :

« De doelstellingen van de Verenigde Naties zijn :

1.

2. Tussen de naties vriendschappelijke betrekkingen tot ontwikkeling te brengen, die zijn gegrond op eerbeid voor het beginsel van gelijke rechten en van *zelfbeschikking voor volken*, en andere passende maatregelen te nemen ter versterking van de vrede overal ter wereld »

Dezelfde senator vraagt naar de betekenis van « politologisch overleg » in het laatste lid.

De hoofdindieners verwijst naar het Arabisch-Palestijnse instituut, dat regelmatig geraadpleegd wordt door politici. Hij beschrijft de toestand van de verschillende bestaande Koerdische instituten.

Met « wetenschappelijk overleg » bedoelt hij het bijhouden van een stuk cultuur; met « politologisch overleg » het verschaffen van onderbouw voor akkoorden en studiereizen.

Le sénateur déclare qu'en l'espèce le mot « concertation » n'est pas celui qui convient. Si l'on veut dire « produire des documents, informer », alors il est d'accord.

Le Président estime également que le texte français du troisième alinéa est imprécis et doit être mieux formulé.

Un membre, qui partage cet avis, en étend les termes au deuxième alinéa.

Un membre demande que l'on réagisse, dans un souci d'objectivité, à un argument fréquemment avancé par les Turcs, selon lequel les Kurdes oppriment de leur côté des Chaldéens et d'autres groupes de population. Si c'est exact, il conviendrait peut-être d'en faire mention dans le texte de la résolution.

L'auteur principal confirme que l'on entend souvent avancer cet argument.

Il déclare que les communautés en question sont les communautés chrétiennes les plus anciennes de l'Empire ottoman et qu'elles ont toujours été exposées à l'islamisation. Depuis le XVI^e siècle, elles ont été refoulées de leurs lieux d'habitation d'origine, (la Chaldée, aujourd'hui, la Palestine et la Syrie) vers l'intérieur des terres, et ce, jusque dans les montagnes où habitent les Kurdes. Ceux-ci ont violemment réagi à cette « invasion » non souhaitée. Les arrivants furent une nouvelle fois refoulés ou massacrés. Ceux qui ont été refoulés jusque sur le territoire turc proprement dit ont été récemment victimes de pogroms perpétrés par les Turcs.

Les Kurdes ne sont mus par aucun fanatisme religieux. Il s'agit de musulmans sunites ayant un fond de paganisme. Leurs femmes sont plus libres que partout ailleurs dans le monde islamique. Ils sont haïs par les Turcs et les Arabes, parce qu'ils ne vivent pas l'Islam comme l'entendent ceux-ci.

Il note, enfin, que l'on peut percevoir une très timide manifestation de tolérance à l'égard des Kurdes au sein du Parlement turc: l'on envisagerait de procéder à une révision de la Constitution grâce à laquelle les Kurdes pourraient parler impunément leur langue.

Le Ministre souligne ce changement positif. Il suggère d'y accorder une certaine attention dans le texte de la résolution.

L'auteur principal estime avoir fait ce pas en remplaçant l'expression « lois d'exception » par « situations d'exception ».

Le Ministre suggère une référence à l'article 27 du pacte des Nations Unies du 16 décembre 1966 relatif aux droits civils et politiques.

L'auteur principal rappelle que cette référence figure dans les développements.

De senator zegt dat in dit geval « overleg » niet het goede woord is. Indien bedoeld wordt stukken overleggen, informeren, dan kan hij het daar mee eens zijn.

De Voorzitster vindt ook de Franse tekst van het derde lid onnauwkeurig en meent dat dit beter moet geformuleerd worden.

Een lid, dat dit voorstel steunt, breidt het uit tot het tweede lid.

Een lid wenst omwille van de objectiviteit een antwoord te vernemen op een door de Turken vaak naar voren gebracht argument, volgens welk de Koerden op hun beurt Chaldeeën en anderen verdrukken. Indien dit juist is, ware het wellicht goed in de tekst van de resolutie daarnaar te verwijzen.

De hoofddiener beaamt dat dit argument vaak gehoord wordt.

Hij legt uit dat het gaat om de oudste kristelijke gemeenschappen die binnen het Ottomaanse Rijk bloot stonden aan islamisering. Vanaf de 16de eeuw werden zij vanuit hun oorspronkelijke woongebieden (Chaldea, nu Palestina, en Syrië) verder naar het binnenland verdreven, uiteindelijk tot in de bergen waar Koerden woonden. Dezen hebben op zulke ongewenste indringing vrij fel gereageerd. De verdrevenen werden weer eens verdreven of uitgemoord. Zij die in het eigenlijke Turkse gebied terecht kwamen werden onlangs door Turkse pogroms getroffen.

De Koerden kennen geen godsdienstig fanatisme. Zij zijn Soennitische mohammedanen met heidense ondergrond. Hun vrouwen zijn vrijer dan elders in de Islam. Omdat zij de Islam niet op de door Turken of Arabieren gewilde manier beleven, worden zij door hen gehaat.

Ten slotte stipt hij aan dat in het Turkse parlement een zeer bescheiden aanzet tot verdraagzaamheid tegenover de Koerden kan waargenomen worden: een grondwetsherziening zou overwogen worden die het mogelijk moet maken dat de Koerden ongestraft hun taal mogen spreken.

De Minister benadrukt deze kentering ten goede. Hij geeft ter overweging, hieraan in de tekst van de resolutie einge aandacht te geven.

De hoofddiener meent dat hij deze tegemoetkoming verricht heeft door het woord « uitzonderingswetten » te vervangen door « uitzonderingstoestanden ».

De Minister suggereert een verwijzing naar artikel 27 van het V.N.-verdrag over burgerlijke en politieke rechten van 16 december 1966.

De hoofddiener herinnert eraan dat de toelichting deze verwijzing bevat.

Un membre trouve préférable de la placer dans le texte de la résolution.

Un autre membre propose par voie d'amendement :

— de remplacer au 1^o « toutes les lois d'exception » par « l'état d'exception »;

— d'insérer au 2^o, après les mots « droits nationaux », les mots « en particulier l'article 27 du pacte des Nations Unies du 16 décembre 1966 ».

Le dernier alinéa du texte suscite une vive discussion.

Finalement, la Commission s'accorde sur la formulation suivante :

— Exprime le souhait de voir s'engager un échange d'informations et une concertation permanente avec les institutions et établissements kurdes, entre autres à Bruxelles, Paris, Berlin, Moscou et Yerevan, afin de permettre à cette culture de s'épanouir normalement.

L'auteur principal se montre disposé à insérer un 3^o après le 2^o, de manière à faire un pas en direction du Gouvernement turc comme le souhaite le Ministre.

Un membre aimerait d'abord savoir concrètement en quoi consiste le revirement turc à l'égard des Kurdes. La promesse de ne plus sanctionner les Kurdes à l'avenir parce qu'ils parlent leur propre langue, ne mérite aucun encouragement. Il ne serait certainement pas mauvais de maintenir la pression sur le Gouvernement turc.

Le Ministre fait valoir que le Gouvernement turc veut aller plus loin que le Parlement et mérite malgré tout être encouragé.

L'auteur principal propose alors, à cet effet, d'insérer un alinéa nouveau libellé comme suit :

« — se réjouit de toutes les tentatives faites dans ce sens par les gouvernements; »

Un autre membre insiste sur la prudence. Il fait remarquer que les Turcs présentent une tout autre version de cette affaire. On se rappellera qu'effectivement des Kurdes siègent au Parlement turc.

L'auteur principal souligne qu'il a pris contact avec l'ambassadeur de Belgique en Turquie, qui n'est assurément pas une source ayant un préjugé favorable aux Kurdes, ainsi qu'avec la « démocratie turque ».

Il reconnaît que des représentants kurdes siègent au Parlement turc, mais il souligne qu'ils ont tous été expulsés de leurs partis respectifs dès qu'ils se sont mis à se comporter en Kurdes.

Een lid vindt het beter, ze naar de tekst van de resolutie over te brengen.

Een ander lid stelt bij amendement voor :

— in 1^o « alle uitzonderingswetten » te vervangen door « de uitzonderingstoestand »;

— in 2^o na het woord « volkerenrechten » de woorden « inzonderheid artikel 27 van het V.N.-verdrag van 16 december 1966 » in te lassen.

Een levendige bespreking wordt gevoerd rond het laatste lid van de tekst.

Ten slotte wordt de Commissie het eens over de hierna volgende bewoordingen :

« Spreekt de wens uit dat met de Koerdische instituten en instellingen o.m. te Brussel, Parijs, Berlijn, Moskou en Yerevan, een uitwisseling van informatie en een permanent overleg op gang zouden worden gebracht om deze cultuur haar normale ontplooiing te laten beleven. »

De hoofdindienster toont zich bereid, na 2^o een 3^o in te lassen teneinde, ingaande op het verzoek van de Minister, enigzins tegemoet te komen aan de Turkse regering.

Een lid wenst eerst concreet te weten waaruit de Turkse kentering ten aanzien van de Koerden bestaat. De belofte de Koerden voortaan niet meer te straffen omdat zij hun eigen taal spreken, acht hij geen aanmoediging waard. Het kan zeker geen kwaad, de Turkse regering verder onder druk te zetten.

De Minister betoogt dat de Turkse regering verder wil gaan dan het Parlement en dus toch aanmoediging verdient.

De hoofdindienster stelt met het oog hierop voor, een nieuw lid in te lassen, luidend :

« — verheugt zich over alle pogingen die regeringen in deze zin ondernemen. »

Een ander lid dringt aan op voorzichtigheid. Hij merkt op dat de Turken van deze aangelegenheid een heel andere versie brengen. Men bedenke dat er inderdaad Koerden zetelen in het Turkse parlement.

De hoofdindienster wijst erop dat hij contact heeft gehad met de Belgische ambassadeur in Turkije, voorwaar geen bevooroordeelde pro-Koerdische bron, alsook met de « democratie turque ».

Hij erkent dat Koerdische volksvertegenwoordigers in het Turkse parlement zetelen, benadrukt evenwel dat zij allen uit hun partijen gestoten zijn zodra zij zich als Koerden gingen gedragen.

Il y a des Kurdes, bien entendu, qui collaborent avec les autorités turques.

Ce phénomène se rencontre toujours dans de telles situations.

Finalement, le texte amendé a été adopté par 16 voix et 1 abstention.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le Rapporteur,
J. VAN BREE.

Le Président,
H. HANQUET.

Vanzelfsprekend zijn er Koerden die met de Turkse overheid collaboreren.

Dit verschijnsel ontmoet men altijd in dergelijke toestanden.

Uiteindelijk wordt de geamendeerde tekst aangenomen met 16 stemmen, bij 1 onthouding.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur.

De Rapporteur,
J. VAN BREE.

De Voorzitter,
H. HANQUET.

**TEXTE ADOPTÉ
PAR LA COMMISSION**

Le Sénat,

— Souligne que la reconnaissance de toute identité culturelle constitue un enrichissement pour la communauté internationale;

— Demande au Gouvernement d'insister, d'une part, directement auprès des gouvernements turc, irakien, iranien, syrien et soviétique et, d'autre part, par le biais de la Communauté européenne, du Conseil de l'Europe et des Nations Unies :

1° pour qu'il soit mis fin à l'état d'exception à l'encontre de la population kurde, ainsi qu'à toute action visant à expulser les Kurdes de leur territoire;

2° pour que les accords internationaux relatifs aux droits de l'homme et aux droits nationaux, en particulier l'article 27 du pacte des Nations Unies du 10 décembre 1966, soient respectés également à l'égard des Kurdes et autres groupes ethniques dans les Etats concernés;

— Se réjouit de toutes les tentatives faites dans ce sens par les gouvernements;

— Demande qu'en ce qui concerne plus particulièrement le Moyen-Orient, tous les intéressés aient la volonté de mettre la question des Kurdes à l'ordre du jour dans l'édification de la paix;

— Exprime le souhait de voir s'engager un échange d'informations et une concertation permanente avec les instituts et établissements kurdes, entre autres à Bruxelles, Paris, Berlin, Moscou et Yerevan, afin de permettre à cette culture de s'épanouir normalement.

**TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE**

De Senaat,

— Beklemtoont dat de erkenning van iedere culturele identiteit een verrijking van de wereldgemeenschap betekent;

— Verzoekt de Belgische Regering enerzijds rechtstreeks bij de Turkse, Iraakse, Iraanse, Syrische en Sovjetregering en anderzijds via de Europese Gemeenschap, de Raad van Europa en de Verenigde Naties erop aan te dringen dat :

1° de uitzonderingstoestand t.a.v. de Koerdische bevolking en elke verdrijvingsactie van Koerden uit hun woongebied zouden worden opgeheven;

2° de internationale akkoorden inzake mensen- en volkerenrechten, inzonderheid artikel 27 van het V.N.-Verdrag van 10 december 1966, ook t.a.v. de Koerden en andere etnische groepen in de betrokken Staten zouden worden nageleefd;

— Verheugt zich over alle pogingen die regeringen in deze zin ondernemen;

— Vraagt dat speciaal voor het Midden-Oosten alle betrokkenen de wil opbrengen om het Koerdenprobleem mede op de agenda te plaatsen bij de vredesopbouw;

— Spreekt de wens uit dat met de Koerdische instituten en instellingen o.m. te Brussel, Parijs, Berlijn, Moskou en Yerevan, een uitwisseling van informatie en een permanent overleg op gang zouden worden gebracht om deze cultuur haar normale ontplooiing te laten beleven.